

Le coin lecture (suite)

Créer et animer un café culturel : l'exemple des cafés-lecture. Par le réseau des cafés-lecture et le café-lecture Les Augustes, édition CREFAD documents, 2006. Prix : 10 euros.

Un projet inscrit dans l'éducation populaire, militant pour l'accès à tous à la culture et en priorité l'accès à la culture écrite inscrit dans un processus de longue durée pour combattre les inégalités culturelles et sociales, les exclusions liées à la lecture et l'écriture, mais aussi les intolérances de ceux qui dominent l'écrit, et encore les habitudes de tous. Militant car il faut sans cesse dépasser les seules logiques de gestion pour revenir au projet, refuser les discours raisonnables. Et populaire qui refuse l'élitisme par une vigilance constante...



Recoins, Arts, Belles Lettres & Rock'n Roll :

premier numéro d'une édition exceptionnelle et très limitée, édition douteuse, 2005. Prix : 6 euros.

La boxe vers 1900, les singuliers de l'art rustique, le rock'n roll sauvage de 1958, les bonnes nouvelles, Arthur Cravan, le XVIIIème siècle déluré, les mauvaises nouvelles, un palpitant feuilleton illustré, les Sonics, la fantaisie Fin de Siècle, TOUT est dans Recoins, la revue qui attire dans les recoins.



Mais qu'est-ce donc?

LA ROUETTE

C'est un lien végétal en chêne, ou en saule de préférence, en noisetier, en bouleau ou en osier. Dans le dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers, voilà ce qu'ils racontent:

ROUETTE, s. f. (Comm. de bois.) c'est une longue et menue branche de bois ployant qu'on fait tremper dans l'eau pour la rendre plus flexible et plus souple; on s'en sert comme de lien ou de hare, pour joindre ensemble avec des perches les morceaux ou pièces de bois dont on veut former des trains, pour les voiturier plus facilement par les rivières. Il y a les rouettes à couplet, les rouettes à flotter, celles à traversiner, et les rouettes de gaffe ou de portance...

dASA, c'est quoi déjà?

L'appui aux initiatives, pour un milieu rural vivant... Depuis plusieurs années, l'association dASA, dont l'activité rayonne sur un territoire rural de moyenne montagne, organise un

dASA

développement Animation Sud
Auvergne

association d'éducation
populaire adhérent
au CREFAD,
membre du réseau
des Cafés-Lecture
et de Peuple et Culture

4 rue Latour d'Auvergne
43100 BRIOUDE
tél/fax: 04 71 74 97 81
association.dasa@wanadoo.fr
Site: <http://:crefad.info>

dispositif d'accompagnement et de formation pour les porteurs de projets créateurs d'activité en milieu rural.

Petit à petit, ce dispositif s'est développé et a donné naissance au concept de Boutique d'Initiatives. Aujourd'hui la Boutique d'Initiatives accueille un public toujours plus nombreux et accompagne de façon régulière, sur une période de 1 à 3 ans, une soixantaine de personnes en projet de création d'activités.

dASA travaille essentiellement pour/avec des personnes en création de projets d'activités perçus comme « à la marge » ou « alternatifs » par d'autres organismes traitant de cette problématique de création d'activité (Chambre de commerce, ANPE, ADIE...). Les projets des un(e)s et des autres sont divers: de la petite mercerie-salon de thé, à la ferme équestre pour handicapés, en passant par l'atelier de création plastique itinérant, ils sont soit des projets d'individus, soit des projets de couples, ou même des projets « collectifs ». A priori, ces projets n'ont rien à voir: mais ils se rejoignent tous en réalité, car ils se concrétisent sur un territoire rural, et nécessitent, au delà de la réflexion sur la faisabilité/viabilité, du temps, des lieux, du réseau...

Ainsi s'est constitué au fil du temps un réseau de bénévoles important, composé quasi exclusivement de personnes dont le choix de vie (vivre et travailler en milieu rural) est pleinement assumé (pour ne pas dire revendiqué).

Mais aussi, et plus largement...

Les activités de l'association ne se cantonnent pas à l'accompagnement,

même si, en quelque sorte, c'est lui qui est à la fois prétexte et moteur de tout le reste: soutien aux initiatives associatives, mise en lien du secteur associatif et des collectivités territoriales, valorisation des très petites entreprises, soutien au développement et à la création d'espaces culturels... Toutes ces activités tendent vers un objectif : participer à un milieu rural vivant !

Participer à un milieu rural vivant : oui, mais pas n'importe comment! En tentant de lutter contre les injustices, les inégalités, les habitudes et les préjugés en matière culturelle, **et en travaillant à tendre vers l'autonomie de pensée et d'action des individus comme des collectifs.** Tout un programme !

La coopérative d'emplois et d'activités

Ca y est ! Le projet de coopérative d'activités porté par dASA depuis 2003 vient de voir le jour.

Depuis le 2 janvier 2007, un établissement secondaire de la Scop Oxalis (coopérative d'activités implantée dans les Bauges qui accueillent des activités de services, artisanat, commerce) ainsi qu'un établissement de la Scop Cabestan (implantée à Grenoble spécialisée dans les métiers du bâtiment) ont été créés à Brioude.

Nous accueillons et accompagnons des porteurs de projet intéressés pour démarrer, tester et pérenniser leur projet d'activités dans un cadre coopératif, en

RECHERCHE...

- 8 radiateurs en fonte (04 71 76 88 97)
- des bouquins, magazines, BD, livres pour enfants et aussi des vieux meubles dont vous ne savez que faire : dès juin nous pouvons les récupérer pour le café-lecture (04 71 74 97 81)

Le coin lecture

Les jeunes et les associations, entre participation et engagement par Colas Grollemund et Rémy Le Floch, édition CREFAD documents, 2004. Prix : 10 euros.

Les associations sont de fait au coeur du fonctionnement démocratique : elles introduisent un contre-pouvoir légitime, autre que l'Etat, qui capte des forces actives et autonomes de la société civile, mais elles se construisent aussi en prolongement de l'action des institutions qu'elles légitiment ainsi. Elles constituent un milieu propice au développement d'initiatives, directement réactif aux transformations sociales, mais ne valorisent pas forcément et explicitement une participation que l'on peut qualifier de citoyenne qui ne serait qu'une dimension parmi d'autres. C'est avant tout cet aspect que nous voudrions mettre en avant dans ce document car, de par leur fonctionnement, les associations

déploient une certaine autonomie dans l'action et les décisions qui favorisent la mise en situation de responsabilité des jeunes.



Petites annonces

(faites les nous parvenir par téléphone, courrier ou mail)

OFFRE D'EMPLOI

La Ferme de Baffour recherche...

La Ferme de Baffour, c'est une exploitation agricole biologique créée en 1986 avec un élevage laitier, une activité de transformation de fruits en confitures, et des goûters à la ferme. Le lait est vendu à une coopérative, les confitures sont commercialisées sur les marchés et à la ferme, notamment par les goûters à la ferme.

Nous sommes situés dans un village de la commune de La Chaise Dieu à 1 000 m d'altitude en Haute Loire, aux confins du Velay (43), du Forez (42), et du Livradois (63).

Nous recherchons une personne désireuse de tenter l'aventure de l'installation en milieu rural, en créant son activité avec nous, soit en :

- augmentant la capacité à produire des fruits pour les confitures,
- améliorant la commercialisation notamment hors saison touristique,
- inventant de nouveaux produits transformés,
- développant l'accueil à la ferme.

Cette liste n'est pas exhaustive, elle se précisera en fonction des aptitudes, des intérêts de la personne et de la faisabilité de l'activité.

Si notre oiseau rare veut traire les vaches à l'occasion et nous seconder dans les travaux agricoles nous en serons très contents.

Pour les conditions :

Rien n'est encore arrêté en terme de statut : installation agricole, en société, emploi salarié...

Une certitude pour nous, il faut se tester ! Nous étudierons toutes les formules selon la situation sociale et personnelle : stage de parrainage, coopérative d'activité, salariat, formation professionnelle...

Si notre offre vous motive nous contacter :

Christiane et Patrice RASSAT
Baffour - 43160 La Chaise Dieu - Tél. : 04 71 00 06 45
Email : patrice.rassat@wanadoo.fr

Si vous souhaitez plus d'information sur

Obsidienne

n'hésitez pas à contacter

Cécile Surville,
animatrice et accompagnatrice
de projets

au 04 71 74 97 81
obsidienne@crefad.info.

bénéficiant d'un statut de salarié.

Aujourd'hui, 6 entrepreneurs exercent leur activité au sein des deux établissements. Et 3 autres devraient nous rejoindre prochainement.

Obsidienne, c'est le nom proposé par le collectif d'entrepreneurs pour donner une identité propre à cette antenne auvergnate.

Obsidienne, pierre de lave volcanique en clin d'oeil à nos volcans, pierre noire comportant à sa surface des traces veinées en toile d'araignée, symbolisant le réseau et la multiplicité des compétences.

Bonne nouvelle pour l'accompagnement à la création d'activités !

dASA est surtout reconnue pour accompagner des femmes et des hommes dans leurs parcours vers la réalisation de leurs projets, souvent complexes et/ou atypiques.

Depuis 2002, dASA a mis en place des outils (la Boutique d'Initiative et le parcours de formation) qui permettent, pour chaque porteur de projet, de prendre le temps nécessaire à la réflexion: vérifier ses capacités et compétences personnelles, vérifier la faisabilité technique et réglementaire, étudier la dimension économique et surtout pointer les cohérences et les incohérences entre le projet professionnel et le projet de vie.

La bonne nouvelle pour 2007, c'est que la Région a reconnu la pertinence du parcours de formation proposé le CREFAD Auvergne, en partenariat avec

dASA. Concrètement, cela signifie que le coût de la formation est pris en charge par la région pour les demandeurs d'emplois. Ils pourront donc s'inscrire dans cette démarche de réflexion autour du projet en disposant du statut de stagiaires de la formation (tout en continuant à percevoir leurs rémunérations, s'ils en bénéficient).

Pour les autres (salariés, indépendants) la démarche reste la même qu'à l'habitude: le financement de la formation peut être pris en charge par l'organisme paritaire collecteurs agréé (OPCA). Le salaire est maintenu via une rémunération équivalente dans le cadre du congé individuel de formation (CIF).

L'accès à cet espace de travail, qui permet de prendre le temps nécessaire pour répondre aux questions de faisabilité et de viabilité des projets est donc facilité : profitez-en! Car si la question "à quelle(s) condition(s) puis-je le faire?" paraît simple, les réponses n'en nécessitent pas moins un travail de réflexion conséquent... et dans des conditions adéquates !

Vous avez dit, artothèque?

Pour les bénévoles et les salariés, d'ASA n'a de sens que si nous tentons, par le biais d'outils divers, d'accroître pour tout un chacun l'accès à l'éducation permanente. La culture, prise en son sens le plus général, en fait partie. (ça c'est un chapeau, comme on dit)

Qu'est-ce qu'une artothèque?

L'artothèque fonctionne comme une bibliothèque : les particuliers, établissements scolaires, les associations, les entreprises peuvent venir emprunter des oeuvres d'art. Au coeur du dispositif de l'artothèque donc, un système de prêt permet de varier le plaisir des yeux tout en favorisant la diffusion des oeuvres d'art, et la création des artistes, « actuels » ou non, toute discipline confondue (peinture, sculpture, gravure, estampe, linogravure, photos...).

C'est donc un espace au fonctionnement (relativement) simple à travers lequel tout un chacun approche la création plastique facilement et tout en se faisant plaisir.

Ce concept, relativement peu répandu en France (peu d'artothèques ont été créées en France depuis les années 70, on en compte seulement une cinquantaine, le plus souvent municipales) a cependant une faille, si l'on n'y prend pas garde: faire des personnes qui viennent emprunter des oeuvres de simples consommateurs d'un service de plus

(agrémenter sa résidence ou son lieu de travail en accrochant une oeuvre signée sur les murs!).

La quasi exclusivité des artothèques sont centrées sur la promotion de l'art (en général, contemporain). Aujourd'hui, elles suscitent un intérêt croissant parmi les élus et les décideurs de politiques culturelles et artistiques. Si ces derniers en viennent à prendre la décision de créer une artothèque, c'est généralement en exigeant un fond de prêt qui permette rapidement d'inscrire l'artothèque dans les réseaux professionnels de l'art.

L'artothèque de d'ASA

Il est important en préalable de poser ceci : l'artothèque qui verra le jour est conçue comme une initiative culturelle associative : elle répondra plus à un enjeu d'éducation permanente des individus qu'à la promotion de l'art contemporain (ou la promotion de l'oeuvre d'art, ce qui est quasi exclusivement le cas de toutes les artothèques existantes). Et ceci, même si, de fait, l'artothèque valorisera les oeuvres d'art, et ainsi participera à leur diffusion et leur promotion.

En conséquence, l'artothèque vue par d'ASA est à contre-courant de la plupart des artothèques existantes aujourd'hui : l'important n'est pas la valeur de l'oeuvre suivant les critères du marché de l'art actuel, mais de répondre à un besoin social, lié à la recherche du sens de sa vie.

Ceci ne veut pas dire pour autant que les oeuvres prêtées n'auront pas d'exigence artistique : mais que l'accent est mis sur la pédagogie autour de l'oeuvre, non sur

La réunion « Partenaires » organisée par la coopérative Obsidienne, le mardi 17 avril dernier à Brioude a fait salle comble.

Cette réunion a permis de présenter la coopérative aux partenaires institutionnels et aux partenaires de la création d'activités du territoire. Les entrepreneurs présents ont présentés leur démarche et expérience au sein de la coopérative.

Les Ateliers de la Vie Quotidienne Cuisine...

... ont démarré le samedi 14 avril dernier à la ferme de Baffour. Le principe des Ateliers cuisine est simple : c'est de transmettre nos recettes préférées par la pratique, et ensuite de déguster ensemble le fruit de notre travail appliqué! Alors, si vous aimez la cuisine, si vous avez envie d'apprendre et de transmettre, ne ratez pas le prochain atelier cuisine...

Des installations pas très loin...

La brasserie de Jérémie Barbaroux va commencer sa production de bière artisanale et biologique: ouverture aux visiteurs dès le mois de mai, à Lhermet, 43230 Chassagnes... si vous êtes intéressé pour passer une commande, c'est au 04 71 74 38 12 !

Thomas Frémont démarre sa production de plans maraîchers bio à destination des jardiniers et des maraîchers (possibilité de décliner aussi au féminin). Si vous ne savez pas où trouver des plans bio, contactez Thomas au 04 71 74 77 82 !

Gilles Caudroit est tailleur de pierre : il travaille sur du neuf, de la rénovation (tours de fenêtres, cheminées, façades...). Il fait aussi les enduits à la chaux. Amateur(e)s du beau travail, contactez le au 04 71 77 44 58...

... et un peu plus loin

Marie Pachtem est ébéniste, elle redonne vie aux vieux meubles déglingués : plutôt que de confiner vos meubles au grenier, ou de les bazarder, téléphonez lui au 04 73 64 33 39. Elle crée aussi des objets et des jeux en bois, et du mobilier contemporain.

David Martin fait des yourtes : pas n'importe comment, et jusqu'à la couture ! Mais allez voir plutôt sur le site d'Oxalis (oxalis-scop.org). Possibilité de louer pour les événements type festival... contactez le au 04 73 87 05 86.

Marie-Line Larréa vient d'ouvrir sa librairie, à Riom : un espace à découvrir absolument ! Librairie HORIZONS, au 75 rue du commerce, à Riom donc... bonne lecture !

Le groupe de pilotage pour la création de l'artothèque

travaillera sur des questions très pratiques : constitution du fonds de prêts, lieu de stockage des oeuvres, conventions de mise à disposition, assurances, coût de la location... etc.

Rendez-vous le **mardi 22 mai** dans les locaux de dASA, à partir de 20H30.

Festival du jeu à Fontannes les 25, 26 et 27 mai, organisé par Brin de Ficelle

Prochaines **réunions d'information collective de la coopérative Obsidienne** : les **jeudis 7 juin et 9 juillet** à 11H00, comme d'hab au 4 rue Latour d'Auvergne dans les locaux de dASA. Ces réunions sont ouvertes à tout porteur de projet souhaitant des informations sur la coopérative et son mode de fonctionnement. Contactez **Cécile** au 04 71 74 97 81 pour confirmer votre présence

Ateliers de la vie quotidienne

le **mardi 12 juin**, à partir de 16H30, chez **Claire Vignal**

(les frimas, 43500 Craponne sur Arzon), on y fera de la couture.

Participation, 5 euros. Contactez **Claire** au 04 71 03 33 11.

Soirée de réflexion autour de la **mise en place du Café-Lecture** : rendez-vous le **mardi 19 juin**, dans les locaux de dASA à partir de 20H30 pour la constitution de l'association du Café-Lecture. Si vous êtes inspiré par un nom, c'est encore mieux que d'arriver avec une bouteille de vin... (enfin, presque !)

Retenez dès maintenant la date de **l'Assemblée Générale 2007 de dASA**, le **samedi 30 juin**, à 14H30 dans les locaux de dASA. Pour information, c'est une assemblée générale électorale.

Brèves de réseau :

Des nouveaux locaux au 53, rue de la Pardige !

Vous avez un jour poussé la porte (grinçante) du 4, rue Latour d'Auvergne, et vous avez trouvé ça plutôt... miteux! A défaut de mites, c'est surtout qu'il manque d'espace, de lumière, de possibles ! Nous avons trouvé notre

bonheur, pas très loin des locaux actuels. Un endroit où pourront se cotoyer plusieurs structures, associatives ou non, sans se marcher sur les pieds! Avec une grande salle de réunion, de l'espace pour une bibliothèque digne de ce nom, un espace accueil pour les rendez-vous individuels, des bureaux aérés et lumineux...

l'objet artistique en tant que tel. Cette posture déontologique entend pousser l'individu à être acteur et non simplement consommateur de culture. Concrètement, nous voulons éviter que l'emprunteur soit adhérent à l'artothèque uniquement pour redécorer régulièrement son intérieur à peu de frais. L'enjeu est de lui faire prendre conscience qu'au delà du simple service proposé, et auquel il souscrit pour de multiples raisons (curiosité, désir de décorer son intérieur, envie de renouveler son cadre de vie), il s'est engagé dans une aventure qui l'implique plus intensément que

prévu... une oeuvre succédant à une autre, l'emprunteur explore un chemin qui lui permettra, au fil du temps, non seulement de se familiariser avec l'art, mais plus encore de contribuer à se construire une autre connaissance du monde, et de lui même. Car ce que laisse le passage d'une oeuvre dans une vie, au delà de sa présence physique et du simple plaisir esthétique qui pourrait en découler, c'est l'ouverture sur un champ nouveau, le déplacement du regard, la conscience de l'autre et de la multitude des visions du monde.

un fonds d'oeuvres originales de tous poils...

Tableaux plus ou moins conventionnels, gravures, estampes, lino, litho, photographies, sculptures, bas-reliefs, mosaïques...

Nous n'avons à l'heure actuelle aucun

budget pour l'achat d'oeuvres censées constituer le fond de prêt. Mais à tout bien y réfléchir, étant donné que notre but est moins de constituer une collection que de faire tourner des oeuvres chez les uns et chez les autres : peut-être le fond pourrait-il se constituer à partir de mises à disposition, de dons ?

Par ailleurs, et si la recherche de financement donne quelques fruits... nous pourrions ré-envisager cette constitution

de fonds de prêt, mais à vu de nez cela dépendra surtout des artistes eux-mêmes. Pour exemple, deux artistes aujourd'hui ont

proposé, pour l'un de donner, pour l'autre de mettre à disposition : à voir en fonction !

... de reproductions diverses et variées...

Les puristes fronceront sans doute les sourcils ! Tant pis ! Car pourquoi serait-ce déplacé de désirer poser une lithographie de Goya, un dessin de Klee, un autre de Schiele ? Bref oui aux belles reproductions et aux affiches d'expositions !

... un fond documentaire de qualité constitué de catalogues des oeuvres raisonnés, de biographies, de bouquins un peu plus prise de tête du genre : « sociologie du travail artistique, Pascal Nicolas-Le Strat, éd. L'harmattan, 1998 »... de magazines, de revues thématiques, etc...

Dans l'artothèque,
il y aura...

Multiplier les approches :

Parce qu'un fonds de prêt ne sert à rien sans un travail de sensibilisation et de formation « du regard » : en parallèle aux prêts d'oeuvres d'art, l'artothèque tient donc à mettre en place des outils pédagogiques réguliers :

- pour tous publics,
- toutes générations confondues,
- à Brioude dans les locaux au 53 rue de la Pardige, mais aussi itinérants (en tenant compte du territoire rural)

Nous tenons à développer (et/ou soutenir les initiatives déjà lancées) :

- des expositions,
- des visites insolites (d'ateliers ou autres lieux du même genre),
- des ateliers de création centrés sur les techniques d'impression : linogravure, lithographie, gravure, estampes... la production de ces ateliers, mis à disposition des artistes et du public, viendra en contrepartie augmenter le fonds de prêt de l'artothèque,
- des « soirées découverte » autour d'une oeuvre,
- des rencontres d'artistes/d'oeuvres en un lieu : l'idée est de mixer les langages,

Si vous êtes intéressé(e) par la démarche, joignez-vous à la prochaine réunion de travail qui aura lieu

le mardi 22 mai 2007
à partir de **20H30**

dans les locaux de dASA

d'associer à la plastique d'autres approches, qui l'enrichissent, la complètent, l'éclairent d'une autre manière (par exemple, duo sculptures/danse, littérature/estampes...)

Pour réaliser ces initiatives, il est certain que nous comptons nous appuyer sur des individus (consentants!) motivés par l'idée d'ouvrir leurs portes et de faire découvrir leur pratique ou celles des autres...

Nous comptons aussi nous appuyer sur d'autres lieux, localement (associations, médiathèques, galeries...) et plus largement (réseau des Cafés-Lecture, La Capitainerie, La Baie des Singes...)

Et l'éducation populaire, dans tout ça ?!

On l'a déjà dit peut-être mais deux fois valent mieux qu'une : l'enjeu de l'artothèque est de participer à cette dynamique d'éducation permanente, de formation tout au long de la vie chère aux associations d'éducation populaire, dont la finalité est d'accompagner tout personne à se défaire des opinions générales pour se faire les siennes propres.

Dans cette optique, l'artothèque est un projet politique contre la marchandisation de l'art et pour la promotion des oeuvres d'art comme autant d'outils précieux au quotidien, pour découvrir et se découvrir.

L'artothèque s'inscrit dans une dynamique associative à but non lucratif, et d'intérêt général : au départ portée par dASA, peut-être prendra-t-elle, à terme, son espace juridique propre. Dans

tous les cas, l'important c'est de ne pas perdre de vue l'exigence de travailler à faciliter/stimuler l'accessibilité à tous. Car l'artothèque se voudrait ouverte (est-ce utopique ? prétentieux ?) aux « non-initiés », aux personnes qui n'ont habituellement pas accès à l'art, pour des raisons culturelles, autant qu'économiques ou géographiques. Outre l'espace du fonds de prêt, il sera donc pertinent de sensibiliser/former les regards en organisant d'autres approches: exposition, ateliers qui font appel à la participation active et d'un public de bénévoles (au contraire de les considérer en usager ou consommateur). Il existe donc, à côté de la mise en place de l'outil proprement dit, tout un travail d'accompagnement des individus motivés par cette entrée « plastique » ou « multi-artistique » pour que ceux-ci se sentent en confiance suffisante pour animer des expositions, des ateliers ou des soirées, chez eux ou dans d'autres lieux.

Pour dASA, l'enjeu est de soutenir cette initiative qui est à la fois :

- un outil très concret pour amener de l'eau au moulin d'une réflexion plus large sur le rapport à l'art et à la création
- un outil de formation permanente des individus : que ces derniers se découvrent des compétences et des aspirations insoupçonnées, en ressortent avec des projets plein la tête !

Nous espérons pouvoir démontrer que la création d'une artothèque reste envisageable sans pour autant nécessiter des budgets astronomiques (liés à la spéculation du monde de l'art et de la vague du marketing culturel). Nous espérons pouvoir participer à répandre cette idée essentielle : que l'art s'adresse à tout individu sans préférence de classe, et que par conséquent tout individu peut prétendre approcher l'art de son époque sans pour autant se saigner à blanc et subir les soirées vernissage petits-fours qui soutiennent la politique de vente d'oeuvres à 50 000 euros pièce !

Qu'on se le dise !

Foire Bio de Langeac : le 13 mai à... Langeac !

Vous avez deux bonnes raisons d'y aller: parce que c'est bien en qu'en plus nous y serons (**et dASA et Obsidienne**)...

Atelier vannerie à Domeyrat le 19 et 20 mai

pour tout renseignement et inscription, contactez **Marie**, association Artizâne, au 04 71 74 97 81